

L'Europe des revues II (1860-1930)

Réseaux et circulations des modèles

Évanghélia Stead & Hélène Védrine (dir.)



Comment les revues se développent-elles et circulent-elles ? Quels sont les réseaux ou les stratégies qu'elles mobilisent, les modèles dont elles s'inspirent, qu'elles transforment ou qu'elles imposent, les formes et les contenus qu'elles empruntent à d'autres revues ou qu'elles diffusent auprès d'elles ? Ces questions se posent tout particulièrement entre 1860 et 1930, lorsque les revues littéraires et artistiques foisonnent en Europe, en une féconde rivalité, et tissent des trames d'échanges, de transferts et de relations culturelles.

Cet ouvrage s'inscrit dans la continuité immédiate de *L'Europe des revues (1880-1920). Estampes, photographies, illustrations* (2008, rééd. 2011), dont il reprend les postulats. Il invite à explorer les rapports entre les modèles esthétiques, idéologiques, graphiques et typographiques des périodiques dans l'espace européen. En problématisant la notion de réseau et en montrant ses diverses réalisations et manifestations – entre revues ou autour d'une revue –, il met fortement en avant la circulation des périodiques comme vecteurs d'idées, de formes, de sociabilités, d'idéologies et d'esthétiques.

Cet ample mouvement d'échanges, à la fois centrifuge et centripète, permet le brassage et le passage de nouvelles idées, de formes et d'esthétiques d'un pays à l'autre, la redéfinition des genres et des domaines. Il offre aussi un angle nouveau pour interroger l'émergence des revues spécialisées (d'art, de théâtre, de cinéma, ou de photographie). Il est actuellement relayé par de nombreuses initiatives numériques – de la mise à disposition des documents au profit du plus grand nombre à la reconstitution des réseaux historiques des périodiques et à la mise en relation croissante des publications, des documents et des archives.

En étudiant ses diverses manifestations selon ces orientations, le présent ouvrage tente d'éclairer à nouveaux frais le phénomène périodique et de mesurer son importance dans l'histoire culturelle imprimée et visuelle.

<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Hélène Védrine est maître de conférences de littérature française à la faculté des Lettres de Sorbonne Université et membre du CELLF 19-21 (UMR 8599). Elle est l'auteur d'une thèse sur la littérature fin-de-siècle et Félicien Rops (*De l'encre dans l'acide. L'œuvre gravé de Félicien Rops et la littérature de décadence*, Honoré Champion, 2002). Ses recherches portent sur l'histoire du livre et de l'édition, plus particulièrement sur la fonction de l'image dans le livre et la revue au tournant des XIX^e-XX^e siècles (*Le Livre illustré européen au tournant des XIX^e-XX^e siècles*, Kimé, 2005 ; *L'Europe des revues [1880-1920] : estampes, photographies, illustrations*, PUPS, 2008, en collaboration avec É. Stead ; *Se relire par l'image*, Kimé, 2012, en collaboration avec Mireille Hilsum ; « Imago et translatio », en collaboration avec É. Stead, n° spécial de *Word & Image*, juillet-septembre 2014). Elle prépare actuellement un *Dictionnaire du livre illustré* (Classiques Garnier) en collaboration avec Philippe Kaenel.

Évanghélia Stead, professeur de littérature comparée et de culture de l'imprimé à l'université de Versailles-Saint-Quentin, est membre de l'Institut universitaire de France. Elle dirige le séminaire interuniversitaire du TIGRE (Texte et image, Groupe de recherche à l'École) à l'École normale supérieure à Paris depuis 2004. Professeur invitée à l'Institut für Romanische Philologie de Phillips-August-Universität à Marburg (2008) et à l'Università degli Studi di Verona (2011), elle a été EURIAS *senior fellow* en 2014-2015. Compétente sur plusieurs aires culturelles, et traductrice littéraire, elle a largement publié sur la culture de l'imprimé, l'iconographie, la réception, les mythes, la littérature et l'image fin-de-siècle et la tradition littéraire de « La mille et deuxième nuit ». Parmi ses publications récentes, la monographie *La Chair du livre. Matérialité, imaginaire et poétique du livre fin-de-siècle* (PUPS, 2012), l'édition de *Contes illustrés* (Citadelles et Mazenod, 2017, 4 vol.), et plusieurs travaux collectifs : le n° spécial « Imago & Translatio » (en collaboration avec H. Védrine), *Word & Image*, juillet-septembre 2014, le n° spécial « Re-Considering "Little" vs. "Big" Periodicals », 1/2, JEPS, 2016 (ojs.ugent.be/jeps), et le volume *Reading Books and Prints as Cultural Objects* (Palgrave/Macmillan, 2018).

L'Europe des revues II · PDF complet	979-10-231-2438-5
ER_II · É. Stead & H. Védrine · Périodiques en réseau	979-10-231-2439-2
ER_II · D. Cooper-Richet · Les grandes revues britanniques...	979-10-231-2440-8
ER_II · J.-P. Bacot · The Illustrated London News et ses déclinaisons internationales...	979-10-231-2441-5
ER_II · E. Trenc · Les Illustrations en Espagne	979-10-231-2442-2
ER_II · S. Al-Matary · La publicité dans la première Ilustración Española y Americana...	979-10-231-2443-9
ER_II · M.-L. Ortega · Échos du Charivari en Europe...	979-10-231-2444-6
ER_II · L. Danguy · Le Nebelspalter zurichoïse...	979-10-231-2445-3
ER_II · É. Stead · Sonder la culture visuelle européenne...	979-10-231-2446-0
ER_II · L. Danguy, V. Strukelj, F. Zanella · Circulations de modèles...	979-10-231-2447-7
ER_II · D. de Marneffe · Visualiser l'espace des revues littéraires françaises des années vingt...	979-10-231-2448-4
ER_II · A. Kalantzis · Le réseau des revues entre France, Italie & Autriche...	979-10-231-2449-1
ER_II · E. Grilli · De jeunes « rêveurs méridionaux » sous influence...	979-10-231-2450-7
ER_II · V. Gogibu · Entre Bruxelles et Paris, deux revues et un réseau...	979-10-231-2451-4
ER_II · B. Wilfert-Portal · Au temps du « cosmopolitisme » ?...	979-10-231-2452-1
ER_II · F. Fravallo · L'art Nouveau des revues...	979-10-231-2453-8
ER_II · A. Sotropa · Autour du symbolisme...	979-10-231-2454-5
ER_II · A. Reynes-Delobel · Revues, éditeurs et auteurs américains à Paris...	979-10-231-2455-2
ER_II · J.-L. Meunier · Revues littéraires et artistiques françaises...	979-10-231-2456-9
ER_II · M. Rapoport · Regard sur le rôle des réseaux littéraires et artistiques...	979-10-231-2457-6
ER_II · S. Jammes · Pèl & Ploma...	979-10-231-2458-3
ER_II · C. Popineau · La vie des lettres en réseau...	979-10-231-2459-0
ER_II · M. Chmurski · « Rien de plus triste dans ce monde... »	979-10-231-2460-6
ER_II · J.-C. Gardes · Der Wahre Jacob (1884-1933)...	979-10-231-2461-3
ER_II · U. E. Koch · Munich-Paris...	979-10-231-2462-0
ER_II · X. Galmiche · Les Šibeničky [Petites potences]...	979-10-231-2463-7
ER_II · A. Ziane · Enquête archéologique en milieu fertile...	979-10-231-2464-4
ER_II · C. Mansanti · Un genre de l'entre-deux : la chronique étrangère...	979-10-231-2465-1
ER_II · Y. Vérilhac · Portraits et culture médiatique...	979-10-231-2466-8
ER_II · P. Pinchon · Exposer un réseau...	979-10-231-2467-5
ER_II · D. Pauvert-Raimbault · Les livres illustrés de Félicien Champsaur...	979-10-231-2468-2
ER_II · J. Schuh · Autour du Rire...	979-10-231-2469-9
ER_II · Markéta Theinhardt · L'art télégraphique ou l'allégorie de la vie moderne...	979-10-231-2470-5
ER_II · L. Bihl · Naissance d'une iconosphère ?...	979-10-231-2471-2
ER_II · M. Consolini · Les revues de théâtre...	979-10-231-2472-9
ER_II · S. Lucet, R. Piana · À la croisée des revues d'art et de théâtre...	979-10-231-2473-6
ER_II · F. Fravallo · Un champ et ses porosités : la revue d'art	979-10-231-2474-3
ER_II · P. Edwards · Revues de photographie françaises et américaines...	979-10-231-2475-0
ER_II · A. Ackerman · Les revues photographiques soviétiques...	979-10-231-2476-7
ER_II · C. Gauthier · Revues de cinéma en France...	979-10-231-2477-4
ER_II · J.-D. Wagneur · Écosystèmes revuistes	979-10-231-2478-1
ER_II · M. Lugan · Le blog Les Petites Revues...	979-10-231-2479-8
ER_II · L. Janzen Kooistra · Reconstruire les réseaux historiques...	979-10-231-2480-4
ER_II · G. Bacci, V. Pesce, D. Lacagnina, D. Viva · Spreading Visual Culture...	979-10-231-2481-1

L'EUROPE DES REVUES II

L'Aventure éditoriale du théâtre français au XVII^e siècle
Alain Riffaud

Portraits de Dorian Gray. Le texte, le livre, l'image
Xavier Giudicelli

Matière et esprit du journal. Du Mercure galant à Twitter
Alexis Lévrier & Adeline Wrona (dir.)

La Chair du livre. Matérialité, imaginaire et poétique du livre fin-de-siècle
Évanghélia Stead

La Bastille des pauvres diables. L'histoire lamentable de Charles de Julie
Laurence L. Bongie

Répertoire des pastiches et parodies littéraires des XIX^e et XX^e siècles
Paul Aron & Jacques Espagnon

L'Europe des revues (1880-1920). Estampes, photographies, illustrations
Évanghélia Stead & Hélène Védrine (dir.)

Évanghélia Stead & Hélène Védrine (dir.)

L'Europe des revues II (1860-1930)

Réseaux et circulations des modèles



Ouvrage publié avec le concours de Sorbonne Université,
de la Communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines (CASQY),
du Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines (CHCSC, EA 2448)
de l'université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines,
du CELLF XVI-XXI (UMR 8599) de Sorbonne Université (faculté des Lettres)
et de l'Institut universitaire de France

La Bibliothèque nationale de France a également soutenu cette publication
par le biais des droits de reproduction gracieusement consentis
pour une trentaine de documents iconographiques de ses collections.

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général la faculté des lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2018
ISBN : 979-10-231-0556-8

Versions numériques :

© Sorbonne Université Presses, 2022

En raison de trop nombreuses restrictions, les illustrations
ne sont pas intégrées à l'édition numérique.

Mise en page 3d2s/Emmanuel Marc Dubois (Paris/Issigeac)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

SUP

Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr
tél. : (33)(0)1 53 10 57 60
<http://sup.sorbonne-universite.fr>

PREMIÈRE PARTIE

**Naissance et diffusion
de quelques modèles**

Cette partie inaugurale considère la naissance et la modélisation de périodiques qui marquèrent l'histoire de la presse, les conditions matérielles de leur apparition, leur diffusion et leur appropriation par d'autres revues, nationales et internationales.

Le modèle est à penser en termes de *format éditorial*: non seulement en tant que contenu, clairement défini et identifiable pour un lectorat lui-même défini et identifié, mais aussi en tant que forme matérielle – procédés de fabrication, dimension physique de la revue et nombre de pages, maquette, graphisme et typographie, distribution des rubriques, textes et images – et en tant que modèle économique – périodicité, tirage, prix, mode de distribution, recours à la publicité. Il ne saurait par ailleurs émerger que dans des contextes sociaux, économiques et culturels spécifiques, bien connus: l'évolution législative en matière de liberté d'expression; les progrès de l'alphabétisation; la révolution industrielle qui affecte les techniques de production et les circuits de distribution; la professionnalisation et la légitimation des différents métiers de l'édition.

Parce qu'elle réunit l'ensemble de ces critères, la Grande-Bretagne voit l'émergence de modèles matriciels, ces tout premiers archétypes de revue étudiés par Diana Cooper-Richet en ouverture de cette partie. La revue littéraire en tant que compte rendu critique des œuvres est un concept élaboré en France dès le XVII^e et le XVIII^e siècle. Il se trouve cependant élargi par *The Edinburgh Review* (1802) et *The Quarterly Review* (1809) sur la base d'un modèle intellectuel: les *essays* et les *reviews* publiés imposent un modèle de scientificité, d'objectivité, d'exhaustivité et d'universalisme. De ces exigences découlent une périodicité trimestrielle qui laisse le temps à l'examen critique, un vaste réseau de collaborateurs répondant à une conception encyclopédique du savoir, artistique aussi bien que scientifique, un prix (d'abonnement) élevé, et un format in-8° assimilables à ceux du livre, l'ambition de la revue étant d'entrer de manière pérenne dans les bibliothèques d'un lectorat aisé. La diffusion de ce modèle et les transferts culturels corrélés indiquent la nature fondamentalement transitive des circulations: si les *great quarterlies* servent de modèles à des revues comme la *Revue des deux mondes*, ces dernières deviennent elles-mêmes des modèles internationaux, y compris pour les pays anglo-saxons.

La matrice de la revue est britannique, celle du magazine illustré aussi. L'ascension de l'image dans les périodiques accélère la cristallisation de leur

identité visuelle. La couverture illustrée, la typographie du titre, certains modes illustratifs, des maquettes inventives s'imposent parfois au détriment du contenu.

20 Trois articles de cette section sont consacrés à la propagation internationale du modèle de magazine illustré. *The Illustrated London News* fixe en 1842 une maquette et un type de contenu qui donnent la primauté à l'image. La qualité matérielle et intellectuelle de ce périodique explique son influence et sa conservation dans les bibliothèques privées ou publiques, malgré un prix élevé dû à une fabrication de haute qualité. Sa diffusion, d'abord dans le contexte germanique et français avec *L'Illustration* et l'*Illustrirte Zeitung*, tous deux fondés en 1843, puis dans le monde entier, accompagne la forte professionnalisation des acteurs éditoriaux (éditeurs, dessinateurs, graveurs, imprimeurs). Jean-Pierre Bacot démontre l'influence esthétique mais aussi politique de ces magazines dans la propagation et la structuration des imaginaires à l'échelle européenne, surtout lors des grands conflits (guerre de Crimée, guerre de 1870, les deux guerres mondiales).

Eliseo Trenc revient sur les caractéristiques formelles, esthétiques et politiques de *The Illustrated London News* et de *L'Illustration* française, avant d'examiner leur acclimatation aux conditions socio-économiques et aux préoccupations de l'Espagne. Sarah Al-Matary observe ce même passage par le prisme des pages publicitaires de *La Ilustración Española y Americana* (1869-1884). La place croissante de la publicité témoigne de l'insertion de la revue dans un réseau marchand autant qu'intellectuel. Cette dimension économique permet au périodique d'imposer un modèle propre face aux matrices françaises et britanniques. En effet, lorsque celles-ci s'adaptent aux réalités culturelles et économiques du pays, leur contenu peut être vidé et leur ambition initiale déformée.

Or il s'agit là d'un effet inéluctable de la circulation. Si les modèles des premières grandes revues de la première moitié du XIX^e siècle sont précisément fixés par la forme et le contenu, leur circulation, accentuée par les nouveaux moyens de communication et d'échanges, produit des effets d'amalgame qui annulent les catégories médiatiques.

Alors que *The Illustrated London News* et *L'Illustration* furent les archétypes de la presse illustrée d'information, *Le Charivari* français devint le modèle principal de la presse illustrée satirique, comme le montre Marie-Linda Ortega pour l'Espagne. Le développement de cette presse poursuit une tradition espagnole et intègre les modèles étrangers grâce aux variations sémantiques autour du titre, à la reprise de motifs iconographiques, à l'adaptation d'un format éditorial et économique, mêlant modèles populaires et contre-modèles académiques dans un formidable « ragoût ».

Cet amalgame s'est fait avec d'autant plus de force que la diffusion des modèles de revue s'effectue dans le contexte de l'expansion d'une culture visuelle, touchant des médiums de plus en plus diversifiés. La revue, intrinsèquement par sa nature polymorphe et extrinsèquement par sa diffusion, participe à double titre à la déconstruction des hiérarchies esthétiques. Entre arts majeurs et arts mineurs, culture populaire et culture savante, la circulation des modèles produit une sorte de feuilletage subtil, particulièrement délicat à saisir – sous peine d'émiettement.

L'étude de Laurence Danguy sur le *Nebelspalter* rappelle ainsi qu'une revue ne se constitue pas sur un modèle unique, mais grâce au tissage disparate des influences et des réseaux de collaborateurs. Quant à la stabilité d'un modèle formel, elle opère comme une illusion d'optique, déguisant, sous une apparence graphique ou typographique identifiable, des changements esthétiques et idéologiques profonds.

Parce qu'il est plastique et diversement constitué, le modèle peut aussi nourrir d'autres formes jusqu'à se démembrer. L'importance de l'image, raison d'être des *Illustrations* et des revues satiriques, ne fera que s'accroître à la fin du XIX^e siècle. Évanghélia Stead analyse la *Revue illustrée*, fondée en 1885 par cet homme de l'image et de la culture visuelle qu'est Ludovic Baschet, dont le fils aîné, René, sera le directeur de *L'Illustration* à partir de 1904. Emblématique de la circulation des images non seulement au sein des revues, dans un réseau français et européen, mais aussi entre la revue et le livre, la *Revue illustrée*, elle-même issue des modèles anglais ou allemands de périodiques à large circulation, s'appuie sur la professionnalisation de ses acteurs et une forte identité visuelle et plastique. Et c'est paradoxalement cette identité et la circulation qu'elle entraîne qui autorisent la mobilité et le recyclage de ses matériaux textuels et visuels par des réseaux illicites autant que licites.

La section se clôt sur les effets déformants et déstructurants de la réception d'une revue dans une autre aire culturelle. À partir de la *Jugend* allemande, et en étudiant les échanges entre l'aire germanique et l'Italie, Laurence Danguy, Vanja Strukelj et Francesca Zanella mettent en lumière les mécanismes complexes de la diffusion d'un modèle : sa conception, son ressaisissement par d'autres revues, l'amalgame de différents modèles au-delà de toute hiérarchie générique ou médiatique (revues d'art, de littérature, revues satiriques, livre, album, affiche), et de toute délimitation chronologique et géographique.

La série de filtres culturels, linguistiques ou socio-économiques, que traverse un prototype de revue, est ainsi une donnée fondamentale pour comprendre la manière dont un modèle se diffuse, se déforme, voire se démembre, pour faire parfois retour sur lui-même.

LES ILLUSTRATIONS EN ESPAGNE

Eliseo Trenc

LES MODÈLES ÉTRANGERS, *THE ILLUSTRATED LONDON NEWS* ET *L'ILLUSTRATION*

On admet généralement que ces deux revues sont à la fois le modèle et le précédent des *Illustrations* espagnoles. Au Royaume-Uni, *The Illustrated London News* est considérée comme l'une des nombreuses revues illustrées qui naissent dans les années 1840 (elle parut en 1842), même si on reconnaît que ce fut la première revue d'information hebdomadaire au monde¹. La revue qui, pour les historiens de la presse victorienne, marque réellement la naissance d'une presse fondée sur l'image et destinée à un public de masse est *The Penny Magazine*, qui parut en 1832 et dura jusqu'en 1845 et qui, en 1833, était tirée à environ 200 000 exemplaires. *The Penny Magazine*, comme son nom l'indique, ne valait qu'un penny et s'adressait à un public de classe moyenne ou populaire. Ce n'était pas exactement une revue d'information, mais son existence, comme celle des trois revues qui l'imitent et qui paraissent à partir de 1845, *The London Journal*, *Reynold's Miscellany* et *Cassell's Illustrated Family Paper*, toutes très illustrées et qui atteignaient un tirage de 450 000 exemplaires en 1855, explique l'impact de l'image dans la société victorienne.

Le jeune imprimeur Herbert Ingram, conseillé par le graveur Henry Vizetelly, décida de publier à Londres, où il venait d'arriver en 1842, une revue d'informations qui dépendrait totalement des illustrations, reproduites par le procédé de la xylographie. Ainsi, le 14 mai 1842 parut le premier numéro de *The Illustrated London News*, avec 16 pages et 32 gravures. La liste des thèmes traités par la revue est très intéressante, étant donné que dès ce premier numéro apparaissent les caractéristiques du futur modèle des *Illustrations*: l'universalité, le goût pour les catastrophes, les crimes, la chronique mondaine, la revue théâtrale et celle des livres ainsi que trois pages d'annonces commerciales. Son prix était de six pence, six fois plus cher que *The Penny Magazine*, ce qui

1 Christopher Hibbert, « *The Illustrated London News* ». *Social History of Victorian Britain*, London, Angus & Robertson, 1975.

destinait la nouvelle revue aux classes moyennes et supérieures. Des 26 000 exemplaires du premier numéro, on passa rapidement à 130 000 en 1851 et à 310 000 en 1863. Les revues d'information graphique, en plus du progrès considérable des arts graphiques au XIX^e siècle, doivent leur succès à toute une série de progrès techniques qui permirent aux nouvelles d'arriver de contrées lointaines en peu de temps, grâce aux bateaux à vapeur et au chemin de fer. Les nouvelles arrivaient à Londres en douze jours depuis New York et en un mois depuis l'Inde. Ces chiffres me paraissent intéressants à prendre en compte pour l'expansion des *Illustrations* espagnoles qui étaient destinées en un pourcentage non négligeable au marché hispano-américain, pour lequel la réduction considérable du temps de transmission des nouvelles était vitale.

50

L'existence de la presse illustrée ne dépend pas seulement du mode de reproduction de l'image, dans ce cas du développement de la gravure sur bois, inventée par Thomas Bewick bien avant. Il s'agit d'un phénomène social dérivé directement de la révolution industrielle et de l'existence d'un nouveau public qui provient des classes moyennes et qui veut acquérir l'éducation qu'il n'a pas reçue. Ces années du milieu du XIX^e siècle furent celles de la science, des nouvelles connaissances, d'une forte pensée critique qui provoquèrent des doutes multiples, qui ébranlèrent beaucoup de certitudes, particulièrement sur le terrain religieux². C'est pour cela qu'il y eut de la part des éditeurs de la presse victorienne un sens de l'obligation, une nécessité d'instruire, élément central du sérieux de la société, renforcé encore par la crise spirituelle et intellectuelle contemporaine. *The Illustrated London News* affirmait dans sa préface que ses illustrations constituaient le registre pictural de l'histoire du monde et qu'elles étaient capables de former l'esprit des hommes et de les élever au moyen des qualités permanentes de l'art : l'universalité, la vérité et la totalité. Le ton moral et d'éducation universelle qu'adopta la revue la dirigeait logiquement vers les respectables familles anglaises. La revue était bien vue par le clergé et les éditorialistes des journaux conservateurs appréciaient le fait qu'elle put être mise entre toutes les mains. Charles Knight décrit parfaitement la falsification de la vérité que supposait ce type de revue et la vision limitée du monde qu'elle présentait. Ce qu'il dit de *The Illustrated London News* pourrait s'appliquer à toutes les *Illustrations* espagnoles :

Les matériaux principaux les plus attrayants pour l'illustrateur de métier sont la Cour et la Mode ; les Cortèges Civiques et les Banquets ; les Manifestations Politiques et Religieuses dans des salles combles ; les Nouveautés Théâtrales ;

2 Walter E. Houghton, « Periodical Literature and the Articulate Classes », dans *The Victorian Periodical Press. Samplings and Soundings*, dir. Joanne Shattock et Michael Wolff, Leicester, Leicester University Press, 1982, p. 3-27.

les Festivals Musicaux ; les Courses de chevaux ; les Revues militaires ; les Lancements de navires – toutes les scènes, en somme, où une foule de gens importants et de gens respectables peuvent être vus ensemble, mais où il n'y ait jamais, si possible, une démonstration de pauvreté vulgaire³.

The Illustrated London News s'adapte à ce public de classe moyenne et supérieure, d'idéologie traditionaliste et conservatrice, en lui donnant une vision superficielle et conventionnelle de la société, ce qui assura son succès.

Quatre journalistes républicains libéraux créèrent *L'Illustration* en 1843, un an après la parution de *The Illustrated London News*. Alexandre Paulin assuma rapidement la direction et on peut dire qu'il rénova le journalisme en France en s'inspirant du modèle britannique, c'est-à-dire en recourant à la lecture de la presse étrangère, à l'envoi de correspondants de presse sur les lieux des événements, à la collaboration volontaire des lecteurs de la revue répartis dans le monde entier, à une nouvelle technique d'exposition des faits, et au classique recours aux agences (Havas en particulier). *L'Illustration* explore le terrain de la recherche des sources de l'information, ce qui sera la base du journalisme moderne. L'écrit est accompagné de vues, de plans, de dessins, phénomène qui ne se généralisera que dix ans plus tard. Comme son homologue britannique, *L'Illustration* française prétend à l'universalité. Politique, beaux-arts, musique, théâtre, bibliographie, mondanités se mélangent et l'accent est mis sur l'image, qui occupe plus de 50 % de la superficie de l'hebdomadaire. *L'Illustration* veut être également un large annuaire où tous les faits de l'histoire contemporaine seront contés et illustrés. Ainsi, la revue prétend être un miroir fidèle où viendra se refléter la vie de la société du XIX^e siècle. Mais, comme pour *The Illustrated London News*, il s'agit d'un reflet filtré par le bon goût, la moralité et la dignité. Tout au long de sa longue histoire (1843-1944), *L'Illustration* apparaît comme l'une des revues les plus caractéristiques de la bourgeoisie traditionnelle française, une revue modérée, sérieuse, patriotique. Très chère, la revue se vend essentiellement par abonnement et s'adresse à un public bourgeois qui lui est fidèle. De 1843 à 1855, son tirage passe de 15 000 à 24 000 exemplaires, chiffre considérable en France, bien que modeste et dix fois inférieur en moyenne à celui des revues illustrées anglaises, mais bien plus important que celui des *Illustrations* espagnoles, qui, elles, tirent entre 3 000 et 6 000 exemplaires.

3 Charles Knight, *Passages of a Working Life during Half a Century*, London, Bradbury & Evans, t. III, 1865, p. 246-247. « *The staple materials for the steady-going illustrator to work most attractively upon are, Court and Fashion; Civic Processions and Banquets; Political and Religious Demonstrations in crowded halls; Theatrical Novelties; Musical Meetings; Races; Reviews; Ship Launches – every scene, in short, where a crowd of great people and respectable people can be got together, but never, if possible, any exhibition of vulgar poverty.* »

Comme le dit Jean-Noël Marchandiau, *L'Illustration* au XIX^e siècle était un peu comme la télévision de nos jours, un message accepté sans contestation grâce à son pouvoir d'évocation⁴. La revue décrit, raconte l'événement avec la preuve évidente de l'image dessinée, mais sans analyse et surtout sans entrer dans des polémiques. Malgré son apolitisme déclaré, elle se situe néanmoins dans le camp de l'ordre par son lexique, la forme des images et les métaphores. L'idéologie véhiculée est conservatrice, les valeurs défendues sont celles de la bourgeoisie. La revue n'est pas seulement le reflet de la pensée de la bourgeoisie française, elle l'influence par le volume, la nature et la forme des informations qu'elle propage.

L'étude typologique des *Illustrations* espagnoles qui va suivre démontre le poids de ces deux grands modèles européens tant au niveau formel qu'à celui des contenus et de l'idéologie. Une des questions à résoudre est de voir dans quelle mesure l'adoption en Espagne, à partir de 1849, de modèles de presse illustrée adaptés à la société anglaise et française en pleine modernisation à cause de la révolution industrielle, ne modifiera pas, à la longue, ces modèles pour les adapter à une société espagnole différente, beaucoup moins développée.

TYPOLOGIE DES ILLUSTRATIONS

La présentation

Les *Illustrations* sont de grand format, le double des magazines antérieurs (*Almacenes, Museos y Semanarios Pintorescos*), de sensibilité romantique. Ce sont de grands in-4°, les tomes annuels, luxueusement reliés, comportent une couverture, souvent une composition allégorique généralement dessinée par un artiste célèbre. La première page est toujours ornée d'un frontispice, la plupart du temps une gravure qui fait allusion à l'universalité de la publication au moyen d'une représentation très compacte de plusieurs bâtiments célèbres du monde. Le texte est généralement divisé en trois colonnes verticales et les gravures occupent, pour des raisons d'impression, toujours les mêmes pages. Souvent, la double page centrale est réservée à une illustration artistique ou bien à la représentation d'un fait ou d'un événement particulièrement important. Le nombre de pages varie de huit à seize, mais en général il est de seize.

La distribution

Les *Illustrations* se vendent essentiellement par abonnement. Sur la première page, les prix sont détaillés selon la durée (un an, six mois, trois mois ou un mois) et le lieu (Madrid ou Barcelone, l'Espagne, l'étranger [Europe ou

4 Jean-Noël Marchandiau, « *L'Illustration* » (1843-1944). *Vie et mort d'un journal*, Toulouse, Privat, coll. « Bibliothèque historique Privat », 1987.

outré-mer]). Pour *La Ilustración Española y Americana*, en 1890 par exemple, les prix d'abonnement pour un an varient de 35 pesetas pour Madrid à 40 pesetas pour la province, 50 pesetas pour l'étranger, 60 pesetas pour l'Amérique et l'Asie. Ceci permet une fidélisation de la clientèle essentiellement bourgeoise, étant donné le prix élevé de l'abonnement, prohibitif pour les classes populaires. Une autre conséquence est la rituelle et incontournable reliure du tome annuel ou semestriel, qui transforme la revue d'information éphémère en un livre luxueux de consultation ou d'agrément, ce qui suppose, de la part du lecteur, une relation différente, plus déférente, vis-à-vis de la revue.

Une particularité de la diffusion des *Illustrations* espagnoles est le fait que les principales, celles que nous appellerons nationales, pour les différencier des régionales qui ne se diffusent qu'à un niveau local, s'adressent non seulement au marché national, mais aussi au marché hispano-américain. Ceci apparaît déjà dans le titre de deux d'entre elles, dans la plus importante, le modèle de référence des *Illustrations* en Espagne, *La Ilustración Española y Americana* de Madrid et dans *La Ilustración. Periódico semanal de literatura, artes, ciencias y viajes* de Luis Tasso, éditée à Barcelone à partir de 1880. Et l'existence d'un nombre important de lecteurs américains apparaît aussi dans le contenu même des *Illustrations* pleines de thèmes américains.

Place et méthode de reproduction de l'image

L'image occupe entre 33 % et 50 % de la superficie de la page. Ce pourcentage est plus élevé que pour les « magasins pittoresques ». Certaines des nombreuses *Illustrations* qui fleurirent sur le territoire espagnol ne répondent pas à ce critère, le pourcentage image/texte étant inférieur à 33 %. Il s'agit d'*Illustrations* marginales ou très spécifiques qui profitent du phénomène et de la mode des *Illustrations* pour usurper d'une certaine façon un titre auquel elles ne devraient pas prétendre, justement à cause du manque d'illustrations.

Une des caractéristiques fondamentales des *Illustrations* est la prééminence, comme méthode de la reproduction de l'image, de la gravure sur bois debout qui se fait, dans une première étape, à partir de dessins originaux, et dans une seconde étape, à partir de photographies que l'on arrive à reproduire directement sur le bois. D'autres procédés techniques destinés à augmenter les tirages apparaîtront, avec l'introduction de quelques lithographies et une timide apparition de la photogravure au cours des décennies 1880 et 1890, mais la xylographie restera prépondérante, même au début du xx^e siècle.

Genre et thématique

Comme leur nom l'indique, les *Illustrations* sont des revues illustrées, à la fois récréatives et culturelles. Dans tous les sous-titres, on trouve les mots

« sciences, art et littérature », avec en plus « industries et connaissances utiles » pour *La Ilustración Española y Americana* et « politique » pour *La Ilustración de Madrid*. Curieusement, ce qui devrait différencier une *Illustration* d'un « magazine », l'emphase sur l'actualité graphique qui apparaissait clairement dans le titre du modèle britannique, *The Illustrated London News*, disparaît des sous-titres des exemples espagnols. Cependant, c'est bien dans les *Illustrations* que se développera le reportage graphique d'actualité, mais il n'occupe qu'une partie de la revue, de laquelle ne disparaît pas le caractère instructif, encyclopédique, récréatif des revues antérieures, des magazines romantiques.

54

Le sommaire des *Illustrations* nationales présente une grande variété thématique, mais en même temps, il est le même pour toutes. Il nous indique qu'il s'agit de revues généralistes, universelles dans un sens géographique mais aussi thématique, avec l'encyclopédisme inhérent au courant positiviste du XIX^e siècle. C'est ici que nous pouvons essayer de séparer ce qui appartient à l'information et ce qui appartient à l'agrément et à l'instruction. L'actualité est généralement traitée dans les premières pages, ce qui indique son importance, dans une rubrique nommée, selon les *Illustrations*: « Chronique contemporaine », « Chronique générale », « Histoire de la semaine », « Panorama universel », « Murmures européens », « Échos », etc. À côté de termes sérieux (chronique, histoire), apparaissent des termes plus légers (murmures, échos), où peut s'infiltrer le récréatif. La description des images dans la rubrique « Nuestros grabados » [« Nos gravures »], ou « Grabados », vient remplir, quand il s'agit d'un reportage graphique, la part de l'information. L'actualité est présente aussi dans les portraits et les biographies qui sont, la plupart du temps, des nécrologies de personnages célèbres. Mais il y a des sections où l'information se mélange à l'instructif et au récréatif. Si le titre de quelques rubriques littéraires, « Les livres nouveaux », « Les livres reçus », renvoient à l'actualité, le titre d'autres rubriques, « Amena literatura » [« Littérature agréable »], « Album poétique », ne paraît pas faire explicitement référence à l'actualité. On peut dire la même chose en ce qui concerne le traitement de la science et de la technique, à la fois informatif et instructif par son caractère de vulgarisation. Le récit de voyages dans de lointaines contrées, surtout en Amérique latine et en Asie, en particulier aux Philippines pour des raisons évidentes, est très caractéristique de la mentalité encyclopédique, avide de connaissances, de la société du XIX^e siècle, genre très fréquent dans les *Illustrations* espagnoles et qui peut être considéré à la fois comme instructif et récréatif. Il y a d'importantes sections des *Illustrations* qui sont purement récréatives comme les jeux (hiéroglyphes, échecs) et surtout le feuilleton, qui continue à être présent dans le dernier tiers du XIX^e siècle. Finalement, l'information et le commercial se mélangent dans les annonces qui occupent généralement les deux dernières pages et dans lesquelles augmente

petit à petit l'annonce iconique, dans un processus parallèle à celui de l'affiche, strictement contemporain.

En Espagne donc, les *Illustrations* ne sont pas uniquement des revues d'information graphique, elles ne le furent pas non plus en Angleterre, ni en France, et elles ne pouvaient pas l'être puisqu'elles découlaient directement des hebdomadaires pittoresques romantiques qui avaient habitué les lecteurs à un mélange instructif-récréatif qui perdurera dans les *Illustrations*.

Une autre spécificité des *Illustrations* est le mélange surprenant entre la tradition et la modernité, qui caractérise également la classe sociale à laquelle elles s'adressent, c'est-à-dire la bourgeoisie espagnole et hispano-américaine. À côté d'une profusion de gravures qui représentent les piliers de la société bourgeoise, l'Église, l'armée, la monarchie, l'institution familiale comme justification du pouvoir et de la nécessaire hiérarchie de la société, mais aussi l'absence du prolétariat misérable et des paysans, qui n'apparaissent que dans des scènes de charité qui, en réalité, mettent en valeur les riches catholiques caritatifs, apparaît un très fort intérêt pour le progrès scientifique, technique et industriel, c'est-à-dire la vision d'un monde qui change, qui se modernise. Un nouveau type de héros surgit, l'inventeur, l'ingénieur. Les ponts en fer, les locomotives à vapeur, les vaisseaux, les progrès de l'électricité envahissent les pages des *Illustrations*. De là vient aussi l'impact du Crystal Palace ou de la tour Eiffel comme symboles du progrès technique et les meilleurs exemples des énormes possibilités de l'architecture en fer.

L'ambition des éditeurs des *Illustrations* européennes de faire en sorte qu'elles demeurent comme un témoignage, une histoire de leur époque, grâce à l'utilisation de l'image, existe aussi chez les éditeurs des *Illustrations* espagnoles, qui aspirent à devenir des archives où se perpétueront les faits historiques. Aujourd'hui, nous savons que ces archives prétendument fidèles et universelles sont partiales et subjectives. Elles nous donnent une vision de la réalité historique conditionnée par l'idéologie bourgeoise qu'elles véhiculent et configurent en même temps.

LA DIFFUSION DES *ILLUSTRATIONS* EN ESPAGNE

La diffusion du journalisme graphique en Espagne au XIX^e siècle se réalise en deux étapes, comme dans le reste de l'Europe. La première (1834-1849) correspond aux publications encyclopédiques et pittoresques, lectures variées pour les familles où prédominent le paysagisme et ce modèle de la vulgarisation de l'anthropologie romantique que l'on appelle en Espagne le *costumbrismo*, quelque chose entre la scène de genre et le type, en suivant le modèle des « magasins » britanniques et français. La revue pionnière et modeste du genre,

Almacén Pintoresco o el Instructor, est éditée à Cadix en 1834-1835. Mais le genre se consolide à Madrid à partir de 1835 avec deux grandes revues très différentes. La première, *El Artista* (1835), est de meilleure qualité et plus chère, avec la prédominance de la lithographie, elle est donc élitiste et peu rentable, alors que la seconde, le *Semanario Pintoresco Español* (1836-1857), qui s'appuie sur le prix beaucoup plus économique de la xylographie qui permet de grands tirages, s'adresse à un public plus populaire et eut plus de succès. On assiste un peu plus tard au développement parallèle des nommés *Museos* à partir de 1838 à Barcelone (*El Museo de Familias*), et en 1843 à Madrid (*Museo de las Familias*).

Il y a ensuite une étape de transition entre 1841 et 1868 où le mot *universal*, qui figure dans le titre des plus importantes revues madrilènes de l'époque, *La Ilustración. Periódico Universal* (1849-1857) et *El Museo Universal* (1857-1869), semble signifier un projet de presse différent des « magasins pittoresques » qui cessent de paraître pratiquement vers 1868. On assiste alors à la définitive suprématie des *Illustrations* réalistes, ouvertes à l'actualité, qui luttaient pour s'imposer depuis vingt ans. Il s'agit d'un changement significatif, car pour le journalisme graphique pendant la seconde moitié du XIX^e siècle en Espagne, le vieux est appelé *pittoresque* et le nouveau, *illustration*.

La seconde étape (1849-1921) correspond à une longue croissance de l'agressivité de l'information et de l'élargissement du marché, ce qui introduisit de façon massive des représentations de l'actualité politique, militaire, artistique, scientifique, technologique ou événementielle, dont la diffusion était tellement subordonnée aux progrès des techniques de reproduction en série de l'image que la xylographie dut céder la place au début du XX^e siècle à la photogravure. C'est l'âge d'or des *Illustrations*, qui dure jusqu'à la dernière décennie du siècle. Sa décadence commence en 1891 avec la parution de *Blanco y Negro*⁵, hebdomadaire qui inaugure une conception plus habile et variée du journalisme graphique, perfectionnée ensuite par *Nuevo Mundo*, puis *Mundo Gráfico*, qui emploient du papier couché, la photographie, la trichromie et une impression luxueuse afin de développer un goût moderne et de provoquer auprès du public une nouvelle sensation de rupture entre le neuf et l'ancien. L'ancien, ce sont maintenant, au début du XX^e siècle, les *Illustrations*, qui par leur fidélité à la xylographie et à cette image tramée si caractéristique, semblent démodées. Le cycle des *Illustrations* espagnoles fut plus court que celui de leurs homologues européennes, il commença six ans après *The Illustrated London News* et s'acheva dans les années 1920, vingt ans avant la fin de *L'Illustration* française.

5 *Le Projet national de « Blanco y Negro », 1891-1917*, dir. Danièle Bussy Genevois, Saint-Denis, université Paris VIII, coll. « Travaux et documents », 2001.

La diffusion des *Illustrations* en Espagne est centrifuge, avec un foyer initial à Madrid et d'autres, secondaires, mais ayant une personnalité propre à la périphérie méditerranéenne, dans des villes dotées d'une grande vitalité économique et culturelle comme Barcelone, Valence et Malaga. Malgré quelques apparitions anecdotiques du terme *illustration* dans un éphémère périodique madrilène de deux pages de 1845, *La Ilustración Española. Periódico de ciencias, literatura, bellas artes y modas*, dans un périodique de Malaga de 1846 qui se revendique toujours *pittoresque*, la *Revista Pintoresca de Ilustración y Recreo*, et dans une curieuse *La Ilustración. Periódico de los sastres* [*L'illustration. Périodique des tailleurs*], qui paraît à Barcelone en 1848, la première illustration nationale digne de ce nom fut *La Ilustración. Periódico universal*, fondée à Madrid en 1849 par Fernández de los Ríos. Pendant vingt ans, les *Illustrations* eurent du mal à s'acclimater en Espagne, à l'exception des années de la campagne d'Afrique (1859-1860) et de la guerre d'Italie, qui provoquèrent des avancées techniques afin de couvrir de façon adéquate l'information graphique des combats. Ceci est visible dans la seule et moderne *Illustration* nationale de cette époque, qui fut *El Museo Universal* édité par Gaspar y Roig à Madrid. Sa disparition en 1869 provoqua la parution de *La Ilustración de Madrid* et surtout celle, la même année 1869, de la revue qui domina le marché pendant quelques années, *La Ilustración Española y Americana* fondée toujours à Madrid par Abelardo de Carlos⁶. À partir de 1880, la prospérité économique de Barcelone engendra l'apparition des uniques *Illustrations* qui, par leur capacité d'innovation et par la perfection et l'originalité de leurs gravures, furent capables de concurrencer *La Ilustración Española y Americana*. Ce furent *La Ilustración* de l'éditeur Luis Tasso, *La Ilustració Catalana*, *La Ilustración Artística*, et *La Ilustración Ibérica*. Ce fut le moment de l'apogée des *Illustrations* en Espagne avec à la fois une généralisation géographique des revues illustrées et une spécialisation thématique : il y eut des illustrations religieuses, républicaines, enfantines et éducatives, féminines et de mode, taumachiques, sportives, musicales, militaires, comme l'indique le corpus publié dans l'appendice, mais elles n'ont d'illustration que le nom, étant donné qu'elles ne répondent pas à la typologie des grandes *Illustrations* généralistes. En fait, pour ces revues spécialisées, il semble qu'il y ait une confusion entre illustration et revue illustrée, et elles usurpent au fond leur titre, profitant ainsi du phénomène de mode des *Illustrations*.

6 Sur ce titre, voir la contribution suivante par Sarah Al-Matary.

BIBLIOGRAPHIE

ANDERSON Patricia, *The Printed Image and the Transformation of Popular Culture, 1790-1860*, Oxford, Clarendon Press, 1991.

BASTIDA DE LA CALLE Maria Dolores, « El periodismo ilustrado: del dibujo a la fotografía », *A distancia* (Madrid), janvier 1991, p. 100-106.

CAZOTTES Gisèle, *La Presse périodique madrilène entre 1871 et 1885*, Montpellier, Publications de l'université Paul Valéry, 1982.

COVO Jacqueline, « Une revue littéraire au XIX^e siècle : *La Ilustración mexicana* (1851-1855) », dans *Typologie de la presse hispanique*, dir. Danièle Bussy Genevois, Rennes, PUR, coll. « Étude sur les mondes hispanophones », 1986, p. 61-67.

FOX Celina, « The Development of Social Reportage in English Periodical Illustration during the 1840s and Early 1850s », *Past and Present*, n° 74, février 1977, p. 90-111.

GOMEZ APARICIO Juan, *Historia del periodismo español desde la « Gaceta de Madrid » (1661) hasta el destronamiento de Isabel II*, Madrid, Ed. Nacional, 1967.

HIBBERT Christopher, « *The Illustrated London News* ». *Social History of Victorian Britain*, London, Angus & Robertson, 1975.

HOUGHTON Walter E., « Periodical Literature and the Articulate Classes », dans *The Victorian Periodical Press. Samplings and Soundings*, dir. Joanne Shattock et Michael Wolff, Leicester, Leicester University Press, 1982, p. 3-27.

KNIGHT Charles, *Passages of a Working Life during Half a Century*, London, Bradbury & Evans, 1864-1865, 3 vols.

LÓPEZ NÚÑEZ Juan, « *La Ilustración Española y Americana*. Don Abelardo de Carlos y su obra », dans *Románticos y bohemios*, Madrid, Ibero-Americana de Publs./C.I.A.P., 1929, p. 137-141.

MARCHANDIAU Jean-Noël, « *L'Illustration* » (1843-1944). *Vie et mort d'un journal*, Toulouse, Privat, coll. « Bibliothèque historique Privat », 1987.

PAEZ RIOS Elena, « *El Museo Universal* » (Madrid, 1857-1869), Madrid, C.S.I.C., 1952.

PALENQUE Marta, *Gusto poético y difusión literaria en el realismo español. « La Ilustración Española y Americana » (1869-1905)*, Sevilla, Alfar, 1990.

La Prensa ilustrada en España. Las Ilustraciones (1850-1920), dir. Eliseo Trenc et Jean-François Botrel, Montpellier, Publications de l'université Paul Valéry, 1996.

Le Projet national de « Blanco y Negro », 1891-1917, dir. Danièle Bussy Genevois, Saint-Denis, université Paris VIII, coll. « Travaux et documents », 2001.

RAICHVARG Daniel et JACQUES Jean, *Savants et ignorants. Une histoire de la vulgarisation des sciences*, Paris, Éditions du Seuil, 1991.

ROBERTS Helene E., « Exhibition & Review: the Periodical Press and the Victorian Art Exhibition System », dans *The Victorian Periodical Press. Samplings and Soundings*, dir. Joanne Shattock et Michael Wolff, Leicester, Leicester University Press, 1982, p. 79-107.

SEOANE María Cruz, *Historia del periodismo en España. II. El siglo XIX*, Madrid, Alianza Editorial, 1983.

ZAVALA Iris, *Románticos y socialistas. Prensa española del XIX*, Madrid, Siglo XXI, 1996.

APPENDICE⁷

Liste des *Illustrations* (1845-1927)

Ilustración Española (La). *Periódico de ciencias, literatura, bellas artes y modas*, Madrid, 1845.

Ilustración (La). *Periódico de los sastres*, Barcelona, 1848.

Ilustración (La). *Periódico universal*, Madrid, 1849.

Ilustración de los Niños (La). *Publicación pintoresca*, Madrid, 1849.

Ilustración Valenciana (La). *Revista de intereses materiales, ciencias, artes y literaturas*, Valencia, 1856.

Museo Universal (El). *Periódico de ciencias, literatura, artes, industrias y conocimientos útiles*, Madrid, 1857.

Ilustración Barcelonesa (La). *Periódico quincenal*, Barcelona, 1858.

Ilustración (La), Barcelona, 1859.

Ilustración Filipina (La). *Periódico quincenal*, Manila, 1859.

Ilustración (La), Málaga, 1860.

Globo Ilustrado (El), Madrid, 1866.

Ilustración Infantil (La), Madrid, 1866.

Panorama (El). *Periódico ilustrado*, Valencia, 1867.

Siglo Ilustrado (El), Madrid, 1867.

Ilustración Popular (La). *Semanario de literatura, artes, historia, etc.*, Madrid, 1868.

Ilustración de Madrid (La). *Revista de política, ciencias, artes y literatura*, Madrid, 1869.

Ilustración Española y Americana (La). *Museo universal. Periódico de ciencias, artes, literatura, industria y conocimientos útiles*, Madrid, 1869.

Ilustración Popular Económica (La), Valencia, 1869.

Moda Elegante Ilustrada (La), Madrid, 1870.

Ilustración Republicana Federal (La), Madrid, 1871.

Ilustración Popular (La), Madrid, 1872.

Ilustración de la Mujer (La). *Revista quincenal*, Madrid, 1873.

7 Cet appendice est copié sur celui, plus complet car comprenant les magasins et musées antérieurs, donné par Cecilio Alonso à la fin de sa contribution : « Difusión de las *Ilustraciones* en España », dans *La Prensa ilustrada en España. Las Ilustraciones (1850-1920)*, dir. Eliseo Trenc et Jean-François Botrel, Montpellier, Publications de l'université Paul Valéry, 1996, p. 49-54.

- Ilustración Universal (La)*, Madrid, 1874.
- Ilustración Católica (La)*, Madrid, 1877.
- Ilustración de la Infancia (La)*. *Revista tipo-autógrafa de educación y recreo*, Madrid, 1877.
- Ilustración de Oriente (La)*. *Revista semanal*, Manila, 1877.
- Ilustración de los Niños*. *Revista de instrucción moral y recreo*, Madrid, 1878.
- Ilustración Popular (La)*. *Revista científica, literaria y de intereses materiales*, Alicante, 1878.
- Ilustración Venatoria (La)*. *Periódico de caza y pesca*, Madrid, 1878.
- Ilustración Andaluza (La)*, Málaga, 1879.
- Ilustración Gallega y Asturiana* (en 1882, *Ilustración Cantábrica*), Madrid, 1879.
- Ilustración (La)*. *Periódico semanal de literatura, artes, ciencias y viages*, Barcelona, 1880.
- Ilustración Andaluza (La)*, Cádiz, 1880.
- Ilustració Catalana (La)*. *Periòdich desenal, artístich, literari y científich*, Barcelona, 1880 (2ª época, Barcelona, 1903).
- Ilustración Militar*. *Periódico semanal de literatura, artes, ciencias y viages*, Madrid, 1880.
- Ilustración Cómica*, Madrid, 1881.
- Ilustración Artística*. *Periódico semanal de literatura, artes y ciencias*, Barcelona, 1882.
- Ilustración Cómica (La)*. *Periódico semanal*, Barcelona, 1882.
- Ilustración de Canarias (La)*. *Revista quincenal*, Santa Cruz de Tenerife, 1882.
- Ilustración Nacional*, Madrid, 1882.
- Lidia (La)*. *Revista taurina ilustrada*, Madrid, 1882.
- Semanario de las Familias*. *Revista ilustrada*, Madrid, 1882.
- Ilustración de la Mujer (La)*, Barcelona, 1883.
- Ilustración Ibérica (La)*. *Semanario científico, literario y artístico*, Barcelona, 1883.
- Ilustración Musical (La)*. *Periódico semanal ilustrado*, Barcelona, 1883.
- Ilustración Obrera (La)*. *Revista mensual*, Tarragona, 1883.
- Ilustración Valenciana (La)*, Valencia, 1883.
- Ilustración Artístico-teatral (La)*, Madrid, 1884.
- Ilustración de España (La)*. *Periódico ilustrado semanal*, Madrid, 1884.
- Ilustración Sabadellense (La)*, Sabadell, 1884.
- Ilustración Taurómaca (La)*, Madrid, 1884.
- Ilustración Cubana (La)*. *Revista decenal*, Barcelona, 1885.
- Ilustración de Álava (La)*, Vitoria, 1885.
- Ilustración de Logroño (La)*. *Ciencias, artes, letras*, Logroño, 1886.
- Ilustración Gimnástica (La)*, Bilbao, 1886.
- Ilustración non plus ultra (La)*. *Revista semanal ilustrada*, Barcelona, 1886.
- Universo Ilustrado (El)*. *Revista semanal*, Barcelona, 1886.

Ilustración Madrileña (La). Revista científica, literaria, artística y política. Bellas artes, monumentos, vistas, retratos, viajes, actualidades, teatros, Madrid, 1887.

Mundo de los Niños (El). Ilustración infantil decenal, Madrid, 1887.

Ilustración Musical Hispano-americana, Barcelona, 1888.

Semana Popular Ilustrada, Barcelona, 1890.

Ilustración Filipina. Semanario ilustrado, Manila, 1891.

Ilustración de Cuba (La), La Habana, 1892.

Ilustración Moderna (La), Barcelona, 1892.

Velada (La). Semanario ilustrado, Barcelona, 1892.

Ilustración Postal (La). Revista internacional, Madrid, 1894.

Ilustración Militar. Ejército y armada, Madrid, 1896.

Álbum Salón. Primera ilustración en color, Barcelona, 1897.

Ilustración Católica (La). Revista de literatura, Madrid, 1897.

Ilustración Científica, Industrial y Mercantil, Barcelona, 1897.

Ilustración del Pueblo (La). Revista decenal, Madrid, 1897.

Ilustración Popular (La), Madrid, 1897.

Ilustració Llevantina (La). Revista, Barcelona, 1900.

Ilustración Levantina. Revista semanal de literatura, ciencias y artes, Alicante, 1901.

Ilustración Manchega (La). Revista mensual ilustrada con vistas fotográficas de la Mancha, Alcázar de San Juan, 1904.

Ilustración del Clero. Revista quincenal, Madrid, 1907.

Globo (El). Ilustración mundial, Madrid, 1914.

Lidia (La). Ilustración taurina semanal, Madrid, 1914.

Ilustración. Revista iberoamericana, Madrid, 1917.

Ilustración (La). Revista de España, América y Filipinas, Madrid, 1922.

Ilustración Moderna Ibero-americana, Madrid, 1927.

Ilustraciones. Revista mensual valenciana, Valencia, 1927.

TABLE DES MATIÈRES

Périodiques en réseau	
Évanghélia Stead & Hélène Védrine.....	7

PREMIÈRE PARTIE

NAISSANCE ET DIFFUSION DE QUELQUES MODÈLES

Introduction	19
Les grandes revues britanniques du XIX ^e siècle : modèles matriciels, vecteurs de transferts culturels et de pratiques éditoriales	
Diana Cooper-Richet	23
<i>The Illustrated London News</i> et ses déclinaisons internationales : un siècle d'influence	
Jean-Pierre Bacot	35
Les <i>Illustrations</i> en Espagne	
Eliseo Trenc	49
La publicité dans la première <i>Ilustración Española y Americana</i> (1869-1884) : un observatoire privilégié des transferts internationaux	
Sarah Al-Matary	63
Échos du <i>Charivari</i> en Europe : caricatures et dépendances dans la presse satirique illustrée madrilène des années 1860	
Marie-Linda Ortega	77
Le <i>Nebelspalter</i> zurichois (1875-1921) : modèles et réseaux	
Laurence Danguy	99
Sonder la culture visuelle européenne : fleuve et déferlement d'images via la <i>Revue illustrée</i>	
Évanghélia Stead	119
Circulations de modèles entre l'aire germanique et l'Italie au début du XX ^e siècle : ouvrir un champ de recherches	
Laurence Danguy, Vanja Strukelj, Francesca Zanella	145

DEUXIÈME PARTIE
LES REVUES EN RÉSEAU

Introduction	167
Visualiser l'espace des revues littéraires françaises des années vingt : pour une approche collective des revues littéraires Daphné de Marneffe.....	171
Le réseau des revues entre France, Italie et Autriche : le <i>Mercur de France</i> , <i>Leonardo</i> et <i>Hyperion</i> Alexia Kalantzis.....	199
De jeunes « rêveurs méridionaux » sous influence. Circulation des textes et des images dans un réseau de revues : <i>Helios</i> , <i>Alma Española</i> et <i>Renacimiento</i> (Madrid, 1903-1907) Elisa Grilli.....	217
982 Entre Bruxelles et Paris, deux revues et un réseau : <i>Le Spectateur catholique</i> (1897-1900) d'Edmond de Bruyn et <i>L'Occident</i> (1901-1914) d'Adrien Mithouard Vincent Gogibu	233
Au temps du « cosmopolitisme » ? Les revues parisiennes et la littérature étrangère, 1890-1900 Blaise Wilfert-Portal	257
L'Art Nouveau des revues : interactions et émulations dans la construction des styles nationaux Fabienne Fravallo	277
Autour du symbolisme : <i>Ileana</i> (1900-1901) et les revues bucarestoises d'avant-garde à la fin du XIX ^e siècle Adriana Sotropa.....	295
Revues, éditeurs et auteurs américains à Paris dans l'entre-deux-guerres Anne Reynes-Delobel.....	315

TROISIÈME PARTIE
LES RÉSEAUX D'UNE REVUE

Introduction	343
Revues littéraires et artistiques françaises : <i>Le Saint-Graal</i> et ses contemporaines Jean-Louis Meunier	347
Regards sur le rôle des réseaux littéraires et artistiques franco-britanniques dans l'élaboration de <i>The Yellow Book</i> Michel Rapoport	363

<i>Pèl & Ploma</i> : de revue catalane sous influence à revue européenne influente? Sarah Jammes	381
La vie des lettres en réseau: la revue <i>Vers et Prose</i> comme média et communauté Claire Popineau.....	399
« Rien de plus triste dans ce monde qu'une revue humoristique polonaise! » <i>Mucha</i> et la presse satirique polonaise dans le tronçon russe (1868-1914) Mateusz Chmurski.....	417
<i>Der Wahre Jacob</i> (1884-1933): le succès d'un organe de parti à l'écart des circuits traditionnels Jean-Claude Gardes.....	435
Munich-Paris. L'hebdomadaire satirique illustré <i>Simplicissimus</i> et ses relations avec la France (1896-1914) Ursula E. Koch.....	455
Les <i>Šibenický</i> [<i>Petites potences</i>] et l'internationale des revues satiriques anarchistes Xavier Galmiche.....	487

QUATRIÈME PARTIE
RÉSEAUX ET ÉCHANGES
ENTRE LES GENRES ET LES MÉDIAS

Introduction	507
Enquête archéologique en milieu fertile: les revues et les manifestes artistiques, généalogie d'un genre Audrey Ziane	509
Un genre de l'entre-deux: la chronique étrangère dans quelques revues françaises et américaines de l'entre-deux-guerres Céline Mansanti.....	525
Portraits et culture médiatique dans les petites revues symbolistes: hermétisme, clichés et vie littéraire Yoan Vêrilhac.....	543
Exposer un réseau: le cas des <i>Essais d'art libre</i> (1892-1894) et des <i>Portraits du prochain siècle</i> Pierre Pinchon.....	559
Les livres illustrés de Félicien Champsaur et les illustrations de presse: inspiration, circulation et moteur de la fiction Dorothée Pauvert-Raimbault.....	573

Autour du <i>Rire</i> : généalogie et diffusion du synthétisme graphique dans l'espace médiatique fin-de-siècle Julien Schuh	595
L'art télégraphique ou l'allégorie de la vie moderne : František Kupka dessinateur de presse Markéta Theinhardt.....	615
Naissance d'une iconosphère ? La circulation des images entre la presse montmartroise et les grands quotidiens Laurent Bihl.....	633

CINQUIÈME PARTIE
ÉMERGENCE DES REVUES SPÉCIALISÉES

Introduction	661
984 Les revues de théâtre au xx ^e siècle : un champ de recherche à part entière Marco Consolini	663
À la croisée des revues d'art et de théâtre : <i>L'Art et la Scène</i> (1897) Sophie Lucet, Romain Piana.....	675
Un champ et ses porosités : la revue d'art Fabienne Fravalo	703
Revues de photographie françaises et américaines (1890-1914) Paul Edwards	719
Les revues photographiques soviétiques des années vingt Ada Ackerman	735
Revues de cinéma en France des origines aux années trente : culture cinématographique et culture de masse Christophe Gauthier.....	757

SIXIÈME PARTIE
RÉSEAUX ACTUELS : NUMÉRISATION

Introduction	773
Écosystèmes revuistes Jean-Didier Wagner	775
Le blog <i>Les Petites Revues</i> : un outil bibliographique sur la toile Mikaël Lugan.....	789

Reconstruire les réseaux historiques de la circulation des imprimés à l'ère numérique: <i>The Yellow Nineties Online</i> et les périodiques esthètes fin-de-siècle Lorraine Janzen Kooistra.....	807
<i>Spreading Visual Culture</i> : revues, images et archives pour l'art contemporain Giorgio Bacci, Veronica Pesce, Davide Lacagnina, Denis Viva	829
Bibliographie générale	853
Présentation des auteurs.....	889
Index des noms	903
Index des revues	945
Table des matières	981

